

Comité Européen de Liaison sur les Services d'Intérêt Général European Liaison Committee on Services of General Interest

Conseil européen de Nice

Le CELSIG a adressé, vendredi 1^{er} décembre 2000, la lettre ci-dessous aux Présidents et Chefs d'Etat et de gouvernement, membres du Conseil de l'Union européenne :

Le Comité européen de liaison sur les Services d'intérêt général s'est réuni ce 30 novembre 2000 à Bruxelles et tient à vous faire part de ses observations concernant le Conseil européen de Nice.

Il nous paraît nécessaire que le Conseil européen de Nice invite la Commission et les institutions communautaires, Conseil et Parlement, à faire, dans le courant de l'année 2001, et sur la base de l'article 16 du traité, de l'article 36 du projet de charte des droits fondamentaux, de la jurisprudence de la Cour de justice et de la communication de la Commission du 20 septembre 2000, des **propositions** :

1/ pour concrétiser et affermir la base juridique communautaire de l'existence des services d'intérêt économique général.

L'objectif de ces propositions doit être de poser à **égalité** les missions d'intérêt général et les règles de la concurrence, dans l'ordre juridique et les politiques communautaires, afin de favoriser l'édification du territoire européen, ainsi que la promotion de la cohésion sociale et territoriale, de garantir les droits fondamentaux de la personne et le fonctionnement démocratique de l'Union, pour le plus grand bénéfice de tous ses habitants.

Ces propositions doivent viser à :

- garantir l'accès de chaque habitant de l'Union à des services de qualité sur l'ensemble du territoire européen (universalité du service) et la mise en place des financements adéquats,
- préciser que la qualification de service d'intérêt général se fait au niveau d'organisation territoriale le plus adapté et rappeler que, dans le cas de services recouvrant plusieurs niveaux (local régional, national, européen), les rapports entre ces niveaux doivent être clairement définis (principe de subsidiarité),
- définir des modes de financement fondés sur les solidarités, de natures diverses, nécessaires à la cohésion sociale et territoriale de l'Union.

The European Council of Nice

On Friday 1st December 2000, CELSIG sent the following letter to Presidents, Heads of State and Government, Members of the European Union Council:

The European Liaison Committee on Services of General Interest met in Brussels on 30th November 2000 and is hereby informing you about propositions concerning the European Council of Nice.

We deem necessary that the European council of Nice calls upon the Commission and the Community Institutions, the Council and the Parliament, so that, on the basis of article 16 of the Treaty, article 36 of the draft Charter of Fundamental rights, of the case law of the Court of Justice and of the Commission's communication of 20th September 2000, to, within the year 2001, make **propositions**:

1/ in order to provide for a concrete expression of and consolidate the Community's legal basis concerning the existence of services of general interest

The objective of these propositions should be to set, on **equal footing**, missions of general interest and competition rules, within the legal order and the Community's policies. This, in order to encourage the setting up of the European territory, as well as the promotion of social and territorial cohesion, and guarantee individual's fundamental rights and democratic operation of the Union, all done for the great benefit of the Union's inhabitants.

These propositions must aim at:

- guaranteeing each inhabitant of the Union access to quality services throughout the European territory (universality of services) and the provision of adequate financing,
- clarifying the description of services of general interest is made within the level of the territorial organisation best suited to do so and recall that in the case of services covering more than one such level (local, regional, national, European) relation between these levels must be clearly defined (principle of subsidiarity),
- defining modes of financial provision based on various types of solidarity, necessary for social and territorial cohesion of the Union.

De plus, elles doivent expliciter que :

- c'est l'autorité publique qui définit les missions d'intérêt général, la réglementation, l'organisation et la régulation. L'autorité publique a le choix des moyens de mise en œuvre des missions d'intérêt général, qui doivent être compatibles avec les règles du traité et proportionnés aux finalités et missions des services,
- les fonctions de régulation et les activités d'opérateur doivent être séparés,
- tous les acteurs des services d'intérêt général (usagers/citoyens, opérateurs, autorités publiques, représentants des salariés et syndicats) sont associés aux choix, aux décisions, à la définition, ainsi qu'à l'évaluation des performances des services.

La mise en œuvre de ces principes implique :

- la transparence, de la prise de décision, au fonctionnement du service et à la formation des prix, grâce à une information pluraliste et honnête,
- la régulation, qui doit prendre en compte les intérêts de tous les acteurs, le court et le long terme, le développement durable, etc.,
- l'évaluation, à tous les niveaux territoriaux et associant tous les acteurs, afin de vérifier que les missions sont correctement mises en œuvre et que les services évoluent et s'adaptent en fonction de la demande de la société,
- la neutralité à l'égard de la propriété des opérateurs.

L'ensemble de ces principes et proposition doivent être traduits dans l'ordre juridique communautaire par un **règlement cadre**.

2/ pour examiner les secteurs pour lesquels il est nécessaire d'envisager des services européens d'intérêt général et des instances régulatrices européennes, ces secteurs étant déterminés après débat avec l'ensemble des institutions et parties concernées.

3/ pour que l'Union et les Etats membres mettent en œuvre l'article 16 du traité dans toutes les politiques sectorielles.

Further the propositions must clearly state that:

- it is the public authority that defines missions of general interest, its control, organisation and regulation. The same public authority has the choice of means to be applied in carrying out missions of general interest, such means must be compatible with the rules of the Treaty and proportional to aims and missions of the services,
- the functions of regulation and the operator activities must be separate,
- all actors in services of general interest (users/citizens, operators, public authorities, employees and Union representatives) are associated to choices and decisions made, to the definition as well as the appraisal of performances of the services.

The application of these principles involves:

- transparency in decision making, service operation and price fixing, through pluralist and trustworthy information,
- regulation which must take into account the interests of all actors, short and long term factors, long lasting development, etc.,
- evaluation, at all territorial levels and involving all actors, in order to verify that all missions are correctly launched and that services evolve and adapt themselves in function of society's demands,
- neutrality over the property of operators.

All these principles and propositions should be expressed in the Community's legal order through **a regulatory framework**.

2/ in order to examine sectors in which it would necessary to consider the introduction of European services of general interest and European control authorities. Such sectors being identified after a debate involving all institutions and parties concerned.

3/ in order that the Union Member States apply article 16 of the Treaty in all sector based policies..